

il n'est pas dans son assiette; fig. — vaisselle plate qu'on sert à chaque convive. — manière d'asseoir les impôts. — foudra sur lequel une rente est assise.

*Assiétée*, s. f. *aciète*, plein une assiète.

*Assigné*, adj. *aci-gnable*, qui peut être assigné, déterminé avec précision.

*Assignat*, s. m. *aci-gnat*, assignation d'une rente sur un héritage. — billet d'état portant hypothèque. — billets créés en 1799, et annulés en 1796.

*Assignation*, s. f. *aci-gnation* (assignatio), attribution de fonds à un payement. — exploit qui assigne à comparoître en justice. — rendez-vous.

*Assigner*, v. a. *aci-gner* (assignare), faire une assignation, dans ses deux premiers sens. — indiquer la cause d'un événement.

*Assimilation*, s. f. *acimilation* (assimilatio), action d'assimiler.

*Assimiler*, v. a. *acimiler* (assimilare), rendre semblable, comparer. — v. pron. se comparer à.

*Assis*, e, part. *acis*, *ite*; *des assisoirs*.

*Assise*, s. f. *acis*, rang de pierres: première, seconde assise d'un mur. — s. m. pl. séance d'un juge supérieur dans le siège d'un inférier. *Peur ses assises dans une société*, y dominer, y être fort applaudi; fig. et fam.

*Assistance*, s. f. *acistance*, présence: prêt. — aide, secours. — assemblée. — conseil d'un ordre religieux. — maison religieuse située dans un autre pays que la maison principale: l'assistance d'Italie.

*Assistant*, e, s. et adj. *acistant* (assistans), prêtre qui aide et célébrant. — celui ou celle qui aide et supplée le supérieur ou la supérieure d'un convent. — s. m. pl. ceux qui sont présents à.

*Assister*, v. n. *acister* (assistere), être présent à. — v. a. secourir, aider. Être assisté de, être accompagné: pal.

*Association*, s. f. *acociation*, union de plusieurs co-intérêtés.

*Associé*, e, s. *acocié*, qui est en société avec.

*Associé*, v. n. *acocié* (associare), prendre pour collègue. — recevoir dans une compagnie. — v. pron. entrer en société d'intérêt avec. — hanter, se lier avec.

*Assodés*, s. m. *apodés*, fièvre ardente avec le type tierce, accompagnée d'une grande anxiété.

*Assogue*, s. f. *apogte*, gallon espa-

gnol qui porte du mercure en Amérique.

*Assolément*, s. m. *apolemant*, action d'assoler.

*Assoler*, v. a. *apoler*: — un champ, y alterner les cultures.

*Assommer*, v. a. *apomer*, tuer avec quelque chose de pesant, comme une massue, des pierres, etc. — battre avec excès. — fatiguer, importuner, affliger à l'excès.

*Assommeur*, s. m. *apomeur*, qui assomme.

*Assommer*, s. m. *apommer*, bâton garni d'une pierre, etc. pour tuer des rats, etc.

*Assomption*, s. f. *apocension* (assumptio), enlèvement de la Vierge au ciel. — jour où l'Église en célèbre la fête. — mineure d'un syllogisme. *L'Assomption*, ville d'Amér.-Mériionale.

*Assouance*, s. f. *apouane* (ad. sonare), ressemblance imparfaite des sons dans la terminaison des mots.

*Assoucie*, s. f. *apoucie*, ou *Bois de senteur bleu*, arbrisseau de l'île Bourbon.

*Assortiment*, s. m. *aportiment*, convenance de couleurs. — assemblage complet de choses qui conviennent ensemble: — de diamans, de perles. Livres d'assortiments, que les libraires tirent de leurs confrères. — ce qui convient à chaque corps de caractère: y imprim.

*Assortir*, v. a. *aportir* (ad. sors), sur finir; joindre des choses ou des personnes qui se conviennent: — des couleurs, des conives. — fournir de certaines choses convenables: — un magasin. — v. n. et pron. convenir à.

*Assortissant*, e, adj. *aportissant*, qui assortit.

*Assoter*, v. a. *apoter*, infatuer. — v. pron. prendre un fol amour.

*Assoupir*, v. a. *apoupir* (sopire), sur finir; endormir à demi. — disposer au sommeil. — adoucir, suspendre la douleur. — une affaire, une sédition, en empêcher l'éclat, les progrès, les suites; fig. — v. pron. s'endormir.

*Assoupissant*, e, adj. *apouissant*, qui assoupi.

*Assoupissement*, s. m. *apouissement*, état d'une personne assoupie. — négligence, négligence pour ses devoirs ou ses intérêts; fig.

*Assoupir*, v. a. *apoupir* (supplex), sur finir; rendre souple: — une étoffe, un cheval, le caractère de quelqu'un.

*Assourir*, v. a. *apourir* (surdis), sur finir; rendre sourd; étourdir. — diminuer la lumière et les détails dans les demi-teintes: peint.

*Assourir*, v. a. *apouir* (ad. sopire), sur finir; apaiser une faim vorace. — sa faim; et fig. sa rage, sa vengeance. *S'assourir de courage*.

*Assouissement*, s. m. *apouissement*, état de ce qui est assouvi: — de la faim, et fig. des passions, des desirs.

*Assoujettir*, v. a. *apoujettir* (ad. subjiere), sur finir; soumettre à sa domination. — ses passions, fig. les despoter. — astreindre, soumettre à. — en ce sens, il est aussi pron. — fixer une chose de manière qu'elle soit sans mouvement.

*Assoujettissant*, e, adj. *apoujettissant*, qui astreint, qui rend extrêmement sujet.

*Assoujettissement*, s. m. *apoujettissement*, obligation, contrainte de faire une chose.

*Assurance*, s. f. *apurance*, certitude, ou grande probabilité. — stréte. — promesse, nantissement. — acte par lequel, moyennant une somme, on répond des pertes qu'un négociant se propose de faire sur mer. — hérésie: il parle avec assurance.

*Assuré*, e, adj. *apuré*, sûr, certain.

— hardi, sans crainte.

*Assurément*, adv. *apurement*, certainement.

*Assurer*, v. a. *apurer* (securus), affirmer, je vous en assure, on je vous l'assure. — rendre témoignage de... *assurez-le de mon respect*. — faire qu'une chose ne périsse pas. — une dette. — un mur, l'élever. — un vase, le mettre d'aplomb. — un vaisseau, en répondre. — faire qu'on n'ait point de peur.

— la main, la rendre plus ferme, plus sûre. *S'assurer en quelqu'un*, y mettre sa confiance. — de quelqu'un, de sa protection, de son suffrage, etc. — de la personne de... l'arrêter, l'emprisonner.

*Assureur*, s. m. *apurur*, celui qui, pour une somme, assure un vaisseau.

*Astaire*, ancien royaume d'Asie.

*Astacites*, s. f. pl. ou *Astacolithes* (ἀστᾶκις; éterevise; ἀστᾶς, pierre), pétrifications de crustacés.

*Astelle*, s. f. *astèle*, appui pour soutenir les fractures des os avec des bandages chir.

*Aster*, s. m. *aster* (ἀστᾶς, étoile), genre de plantes corymbifères: ex.

*Aster de la Chine*, dont la reine marquée est une variété.

*Astérie*, s. f. ou *Étoile de mer*, genre de zoophytes échinoïdernes. — pierre qui, exposée au soleil, offre l'image d'une étoile; variété du corindon.

*Astronomie*, s. f. (ἀστρον, constellation).

*Astrisque*, s. m. *astérique*, marque en forme d'étoile qui indique un renvoi.

*Asthmie*, s. m. *asthénie*, (*a priv.*, Asthén, force), faiblesse excessive: médi.

*Asthmatique*, s. s. et adj. *asthmatic*, qui a un asthme, sujet à l'asthme.

*Asthme*, s. m. *asthme* (ἀσθμα), respiration fréquente et pénible.

*Atti*, ville du Piémont.

*Atlic*, s. m. *astik*, gros os de cheval qui sert à lier les semelles.

*Atrocer*, v. a. tourmenter, contraindre sur des lagatelles; pop.

*Atome*, adj. (*a priv.*, et *τύμη*, bouche) sans bouche.

*Astrucan*, v. et gouvernement de la Russie asiatique.

*Astrucule*, s. m. (ἀστράκου, petit os du talon), moulure ronde des chapiteaux, des corniches. — le plus gros os du tarso. — genre de plantes légumineuses: ex. *rigilosa sauvage*.

*Astral*, e, adj. qui appartient aux astres.

*Astranthe*, s. m. *astrante* (ἀστρον, astre; ἀνθε, fleur), arbre de la Cochinchine. — s. f. genre de plantes corymbifères.

*Astre*, s. m. corps céleste. — du jour, le soleil. — de la nuit, la lune.

Être né sous un astre favorable ou ennemi; être né heureux ou malheureux: astral.

*Astrée*, s. f. *astrée*, la justice: poét.

*Astreindre*, d. v. a. et pron. *astriindre* (astringere), assujettir.

*Astrictor*, s. f. *astriktion* (astriktion), effet d'une chose astreinte.

*Astringent*, e, s. et adj. *astriquant* (astringens), qui resserre: remède astringent.

*Astroin*, s. m. arbre du Mexique.

*Astrolite*, s. f. *astrolite*, sorte de madrépore qui offre la figure d'une étoile.

*Astrolabe*, s. m. (*a priv.*, astre; λαβῆς, je prends) instrument pour observer la hauteur des astres.

*Astrologie*, ou *Astrologie judiciaire*, s. f. (*λόγος*, discours) art prétendu de connaître l'avenir par l'inspection de

*Astrologique*, adj. *astrologique*, qui appartient à l'astrologie.

*Astrologue*, s. m. *astrologue*, qui fait profession d'astrologie. Il n'est pas grand astrologue, il n'est pas fort habile.

*Astronomie*, s. m. celui qui suit l'astronomie.

*Astronomie*, s. f. (*science*, loi) science du cours et de la position des astres.

*Astronomique*, adj. *astronomique*, qui a rapport à l'astronomie.

*Astronomiquement*, adv. *astronomiquement*, d'une manière astronomique.

*Atlaie*, s. f. (*deus*, *wise*; astutia), mauvaise finesse.

*Attaque*, s. f. *attaquer*, commencer, d'une manière adhésive; mot nouveau.

*Attaqueux*, *euse*, adj. *attaqueux*, *euse*, qui a de l'astuce.

*Ataraxie* (*les*), province d'Espagne.

*Ataximétrie*, s. f. *ataximétrie* (*a priv.*, avec; *μέτρον*, mesure), défaut de mesure commune; se dit des nombres sans racine exacte.

*Ataximétrie*, s. f. *ataximétrie* (*a priv.*, avec; *ἄταξις*, caduc, de *ἄταξιν*, je tombe), ligne droite dans une courbe s'approche continuellement sans pouvoir la rencontrer; gom.

*Ataximétrie*, s. m. *ataximétrie* (*a priv.*, avec; *ἴσις*, je lie), retranchement de conjonctions copulatives pour rendre le discours plus rapide.

*Ataximétrie*, s. m. sorte de tambour des Maures.

*Ataximétrie*, s. f. *ataximétrie* (*a priv.*, *ῥαδίως*, je trouble), quiétude, calme de l'âme; philos.

*Ataximétrie*, s. f. *ataximétrie* (*a priv.*, *ῥαδίως*, ordre), irrégularité dans la crise des fièvres.

*Ataximétrie*, adj. *ataximétrie*, irrégulier.

*Atelier*, s. m. *atelier*, lieu où travaillent des artistes ou des ouvriers, — tous ceux qui travaillent sous un même maître: *tout l'atelier en fut le maître*.

*Atellanes*, s. f. pl. *atellanes* (*atellanus*, d'Atella, ville de Tuscane), pièces comiques et satiriques des Romains.

*Atémudoulet*, s. m. *atémudoulet*, titre du premier ministre de Perse.

*Atémudoulet*, s. m. *atémudoulet* (*ad*, terminer), accomplissement avec des créanciers pour les payer à certains termes.

*Atémoyer*, v. a. *atémoyer*, pro-

longer les termes d'un paiement. — v. pron. faire un atémudoulet.

*Atés*, *atés*, v. de Pays-Bas dans le Hainaut, sur la Dendre.

*Atémantisme*, s. f. *atémantisme*, genre de plantes cabellifères.

*Atémantisme*, s. f. *atémantisme* (*a priv.*, *ἔλαττος*, mort) genre d'arbustes corymbifères d'Afrique.

*Atémantisme*, s. m. *atémantisme*, ancien latin de l'usage des alchimistes.

*Atémantisme*, s. m. et adj. *atémantisme* (*atémantisme*, Dieu), qui ne croit pas en Dieu, — adj. qui nie la Divinité.

*Atémantisme*, s. m. *atémantisme*, opinea des Athènes.

*Atémantisme*, s. m. *atémantisme* (d'Atémantisme, réunion liténaire.

*Atémantisme*, ou *Sétines*, v. de Turquie.

*Atémantisme*, s. f. *atémantisme*, genre de poissons abdominaux, voisins des harengs.

*Atémantisme*, s. m. *atémantisme* (*ἄταξις*, bouillie; *ἄταξιν*, épi), espèce de loupe qui renferme une matière assez semblable à de la bouillie.

*Atémantisme*, s. m. *atémantisme* (*ἄταξις*, combat), celui qui combattait dans les jeux solennels de la Grèce. — fig. homme robuste et adroit. — de la *ῥαδίως*, martyr.

*Atémantisme*, s. m. *atémantisme*, art des athlètes. — adj. qui appartient aux athlètes.

*Atémantisme*, s. m. *atémantisme*, officier qui présidait aux jeux gymniques.

*Atémantisme*, s. m. *atémantisme*, mont de Grèce.

*Atémantisme*, v. a. et pron. parer avec affectation; pop.

*Atémantisme*, s. m. *atémantisme*, qui tient lieu de colonne; archit.

*Atémantisme*, s. m. *atémantisme* (*Océan*), ent. e l'Afrique et l'Amérique.

*Atémantisme*, s. m. *atémantisme*, recueil de cartes géographiques. — première vertèbre du cou. — chaîne de mont. d'Afrique.

*Atémantisme*, s. f. *atémantisme* (*ἄταξις*, vapeur; *σφαῖρα*, sphère), masse d'air qui entoure la terre. — d'un corps, émanations qui l'environnent.

*Atémantisme*, adj. *atémantisme*, qui appartient à l'atmosphère.

*Atémantisme*, s. f. *atémantisme* (*ἄταξις*, sphaire), petite poussière que rendent visible les rayons du soleil.

*Atémantisme*, s. m. partisan de la doctrine des atomes.

*Atome*, s. f. (*a priv.*, *ἄτομος*, ton, ressort) foiblesse, relâchement des fibres.

*Atome*, s. m. pl. *atome*, parure des femmes; elle est *plus belle que les autres*. Dame d'*atome*, qui habille et coiffe une princesse.

*Atome*, v. n. (*ad*, tourner) parer une dame d'*atome*.

*Atome*, s. m. couleux qui, au jeu de cartes, emporte les autres.

*Atome*, s. m. *atome* (*atome*, bile), celui qui a une bile noire et admette red chagrin; — adj. *atome* (*atome*, noir).

*Atome*, s. f. hile noire; méd.

*Atome*, s. f. genre de plantes cinocephales.

*Atome*, s. f. genre de plantes renouclées, très-rapproché des *atémantismes*.

*Atome*, s. m. *atome* (*atome*, fer), on lui dit mauvais cuisine; Em.

*Atome*, s. f. genre de mousses.

*Atome*, s. f. pl. ou *atome*, famille de plantes. V. *Chémopodes*.

*Atome*, adj. (*atome*) dur, excessif, en parlant des crimes, des injures, des supplices. *Atome*, feroc.

*Atome*, adv. *atome*, adrociement.

*Atome*, s. f. (*atome*) d'ormétil, excès — cruauté, noirceur de caractère.

*Atome*, s. f. *atome* (*a priv.*, *ῥαδίως*, nourriture), amaigrissement excessif, consomption.

*Atome*, s. f. *atome*, l'une des trois Parques.

*Atome*, v. a. *atome* (*ad*, tabula), mettre à table. *Atome* est plus usité.

*Atome*, e, adj. *atome*, qui attache fortement l'attention ou l'insérter.

*Atome*, s. f. *atome*, lien, courroie, etc. — fig. tout ce qui occupe l'esprit ou engage le cœur, passion, etc. *Atome* (*ad*, à l'étude, y être fortement attaché. *Atome* (*ad*, à l'étude), expédition par la chancellerie pour l'exécution des bulles du pape. *Atome* (*ad*, à l'étude), recevoir ses ordres; fig. — de *atome*, diamans mis en œuvre et dont les différentes pièces s'attachent l'une à l'autre. *Atome* (*ad*, à l'étude), grands bas de soie qui on attaché au haut de la cuisse. Il est comme un chien à l'attache, il a un emploi très-assujettissant; fan.

*Atome*, s. m. *atome*, sentiment qui attache fortement à grande

application à: — à un pacti, pour une femme, *atome*.

*Atome*, v. a. *atome*, joindre fortement à: — à un mur, — avec un clou, — lier par quelque chose qui engage; fig. — appliquer: les *atomes* (*atome*, attachent beaucoup. — v. pron. se lier; et les s'appliquer.

*Atome*, adj. *atome*, qu'on peut attaquer.

*Atome*, s. m. pl. *atomes*, assouil-

*Atome*, s. f. *atome*, action d'engager le combat. — assaut, — se dit de certaines maladies; fig. — travaux pour s'approcher d'une place assiégée. — ce qu'on dit pour donner l'intention, reproche couvert; il m'a fait une *atome* à dessein.

*Atome*, v. a. *atome*, commencer une attaque, une querelle. *Atome*, se déclarer contre, offenser.

*Atome*, v. a. *atome* (*atome*, à l'attenger), frapper de tou. — joindre en chemin. — égal; fig. — v. n. toucher et parvenir à: — au but, à la perfection, etc.

*Atome*, e, adj. *atome*, part. d'*atome*, d'une pierre, de maladie. — accuse, prévenant; — et convaincu d'avoir volé; atteint de crime.

*Atome*, s. f. *atome*, coup dont on est atteint. — coup qu'un cheval se donne ou reçoit. *Atome* (*ad*, à la hauteur), la toucher sans l'empouler.

*Atome*, s. f. *atome*, de *atome*, etc. pour attacher. — mortelle, vive et douloureuse impression. *Atome* (*ad*, à la réputation de, les attacher. *Atome* (*ad*, hors de la portée), prop; et fig.

*Atome*, s. m. *atome*, genre d'insectes coleoptères, de couleurs très-brillantes, et qui vivent sur les arbres.

*Atome*, s. m. *atome*, nombre de chevaux, de bruts, etc. qui traînent une voiture, qui tirent la charrie.

*Atome*, v. a. *atome*, attacher des bêtes de voiture à un carrosse, etc.

*Atome*, s. f. *atome*, outil du potier de terre pour amincir les ouvrages qu'il tourne. — au pl. lattes courbes qu'on attache aux colliers des chevaux de harnois.

*Atome*, s. f. *atome*, chevilles que l'on met un timon des grosses voitures pour arrêter les traits des chevaux.

*Atome*, e, adj. *atome* (*atome*), contigu, tout proche: — une maison, un jardin.

*Atome*, prép. et adv. *atome*, joint

gnant, contre : — *ma, de ma, ou à ma mission.*

**Attendre, v. a.** attendre (attendere : de *tenere*, tendre), être dans l'attente de ; espérer, se promettre. — *après*, marque que l'on a besoin de la chose ou de la personne qu'on attend. — à la belle saison, au jour, jusqu'à, etc. *C'est où je l'attends*, etc. — *à un pas*, je suis préparé contre lui. *S'attendre à*, compter sur : — à un événement. *En attendant*, loc. adv. cependant, jusqu'à ce que : — *qu'il arrive*. — *l'heure.*

**Attendrir, v. a.** attendrir (tener, de *tenere*, tendre), sur finir ; rendre tendre et facile à manger ; rendre sensible à la pitié, à l'amour, etc. — *v. pron.* devenir plus tendre, plus sensible ; fig. *attendrissant*, *e.*, adj. *attendrissant*, qui attendrit ; fig.

**Attendrissamment, s. m.** attendrissamment, sentiment par lequel on s'attendrit. **Attendri, e.**, *attendri*, part. attendre.

**Attenda, particule** indéclin. *attenda, vu*, eu regard à : — *son âge*. — *que*, conjonct. vu que, puisque.

**Attendant, s. m.** attendant, entreprise contre les lois dans une occasion capitale.

**Attendant, adj.** attendant, qui va contre l'autorité d'une juridiction.

**Attente, s. f.** *attente*, état de celui qui attend, pendant lequel il attend. — *espérance*, opinion qu'on a conçue de... *il a accompli, il a obtenu mon attente.* **Pierres d'attente**, qui d'espace en espace, s'avancent au bout d'un mur pour faire liaison avec une autre bâtisse. — ouvrage d'esprit communé ; fig. **Table d'attente**, lame de métal, toiles, etc. destinées à graver ou à peindre.

**Attenter à, v. n.** *attenter* (attentare), faire un attentat, — à la vie, aux biens de quelqu'un ; — à l'honneur d'une femme ; — contre la liberté publique.

**Attentif, ive, ad.** *attentif* (attentus), qui a de l'attention, de l'application.

**Attention, s. f.** *attention* (attentio), application d'esprit : *avoir, prêter, faire attention à...* — au pl. soins ; égards : *il m'a combié d'attentions.*

**Attentivement, adv.** *attentivement*, avec attention.

**Atténuant, e.**, adj. *atténuant* (attenuans), qui donne de la fluidité aux humeurs.

**Atténuation, s. f.** *atténuation* (attenuatio), affoiblissement. — diminution des charges contre un accusé.

**Atténuer, v. a.** *atténuer* (attenuare), diminuer, les forces, l'embonpoint. — les humeurs, les rendre moins grossières.

**Attérisse, s. m.** *attérisse*, l'endroit où un vaisseau peut prendre terre.

**Attéris, ou attéris, v. m.** *attéris* (ad, terra), prendre terre.

**Attérer, v. a.** *attérer*, renverser par terre. — fig. jeter dans l'acablement, ruiner.

**Attérissement, s. m.** *attérissement*, sable et limon que charrient les eaux.

**Attestation, s. f.** *attestation* (attestatio), certificat.

**Attester, v. a.** *attester* (attestari), certifier de vive voix ou par écrit. — prendre à témoin.

**Attéisme, s. m.** *attéisme* (attéisme), délicatesse de goût particulière aux Athéniens.

**Attéir, v. a.** *attéir*, rendre tiède ce qui étoit chaud. — *v. pron.* devenir tiède, et fig. avoir moins de ferveur ; f. de dévotion.

**Attéiusement, s. m.** *attéiusement*, lieu d'union ; — de l'amitié, de la dévotion ; fig.

**Attiser, v. a.** *attiser*, parer, ajuster, soit l'air, de la coiffure des femmes.

**Attifet, s. m.** *attifet*, ornement de tête de femme ; *v. m.*

**Attigay, ou-gay, v. de Fr.** *Attigay*, Champagne.

**Attique, adj.** *attique* (atticus), à la façon du pays d'Athènes ; colonne, base attique. *Ses attique*, qui paroit avoir rapport à la rallerie fine des Athéniens. — *s. m.* petit église ou dessus de autres, et qui a des ornemens particuliers. — *s. f.* territoire d'Athènes.

**Attique-sous, s. m.** sorte de piedestal au dessous de la base des colonnes.

**Attirail, s. m.** *attirail* ([m.] nom bre et diversité de choses nécessaires à... — de chasse, de cuisine, d'imprimerie, etc. — bagage superflu.

**Attirant, e.**, adj. *attirant*, qui attire, fig.

**Attirer, v. a.** *attirer* (atrahere), tirer à soi. — avoir par adresse, attirer finement ; fig. — gagner par des manœuvres engageantes. — *v. pron.* *S'attirer l'affection, la haine, un malheur*, etc. fig.

**Attiser, v. a.** *attiser* (ad ; et tison) — le feu, rapprocher les tisons

pour les faire mieux brûler ; et fig. attirer les esprits déjà irrités.

**Attiseur, s. m.** *attiseur*, celui qui attire.

**Attirer, v. a.** *attirer*, charger d'une commission ; se dit surtout au participe : *marchand attiré*, auquel on achète ordinairement ; *accusé, témoin attirés*, apostés, subornés.

**Attitude, s. f.** *attitude* (habitus), position du corps en peinture, etc. — mouvements des danseurs. — du respect, de la menace, etc. qui exprime le respect, etc.

**Atombisseur, s. m.** *atombisseur*, oiseau qui attaque le héron dans son vol ; fig.

**Atouchement, s. m.** *atouchement*, action de toucher : *J. C. guerissoit par atouchement* ; — *illicite, déshonnéte.*

**Attraktif, ive, adj.** *attraktif*, qui attire.

**Attraction, s. f.** *attraction* (attractio), action d'attirer, état de ce qui est attiré. — *céleste*, tendance que les corps célestes semblent, d'après leurs mouvements, avoir les uns vers les autres. — *chimique*, tendance des molécules des corps à s'unir. La cause de ces phénomènes est inconnue.

**Attractionnaire, s. m.** *attractionnaire*, partisan du système de l'attraction.

**Attraire, v. a.** *attraire* (atrahere), attirer par quelque chose qui plait ; se dit guère qu'à l'infinitif : *le sel est bon pour attirer les pigeons.*

**Attiré, s. m.** *attiré*, ce qui attire agréablement. — au pl. charmes, appas, beautés.

**Attrape, s. f.** *attrape*, tromperie, apparence trompeuse ; *fam.*

**Attrape-migaud, s. m.** ruse grossière ; *fam.*

**Attraper, v. a.** *attraper* (trappa ; B. L.) prendre à une trappe, à un piège. — obtenir par industrie. — surprendre artificieusement, tromper. — atteindre en courant : les chiens ont attrapé le lièvre ; une pierre l'a attrapé au front. — pénétrer le sens, la pensée d'un auteur ; fig. — saisir les traits, la ressemblance, les manières de quelqu'un. — la fièvre, un rhume, prendre la fièvre, s'enrhumer.

**Attrapette, s. f.** *attrapette*, tromperie légère, petite ruse.

**Attrapeur, s. f.** *attrapeur*, piège pour prendre les animaux. — tour de finesse.

**Attrayant, e.**, adj. *attrayant* (atrahens), qui attire agréablement.

**Atrempé, ée, adj.** *atrempé*, se dit d'un oiseau qui n'est ni trop gras ni trop maigre ; *Laouc.*

**Atromper, v. a.** *atromper*, tromper, roucure. — *modérer* ; fig.

**Attribuer, v. a.** *attribuer* (attribuere), attacher, annexer à : — *une charge des privilèges*. — rapporter à : — *une victoire, une terre à quelqu'un*. — accorder : — *une qualité à quelqu'un*. — *v. pron.* prendre pour soi.

**Attribut, s. m.** *attribut* (attributum), ce qui est propre à chaque sujet : — *de Dieu, d'une charge*, etc. — ce qui caractérise une figure ; *peint. antique*, etc. — ce qui s'affirme ou se nie d'un sujet ; *log.*

**Attributif, ive, adj.** *attributif*, qui attribue.

**Attribution, s. f.** *attribution* (attributio), concession d'une prérogative. — pouvoir donné à des juges subalternes de juger en dernier ressort.

**Atristant, e.**, adj. *atristant*, qui attriste.

**Atrister, v. a.** et *pron. atrister* (tristis), rendre ou devenir triste, alléger.

**Attrition, s. f.** *attrition* (atritio), regret du péché dans la crainte de la peine. — froitement de deux corps qui s'entraient ; *phys.*

**Attroupeant, s. m.** *attroupeant*, réunion tumultueuse de gens sans aveu.

**Attrouper, v. a.** *attrouper* (turba), assembler plusieurs personnes en troupe. On dit aussi *s'attrouper*.

**Au**, particule, *pour à* ; *pl.* *aux* pour *à les*. Elle se met pour *dans, avec, selon*, etc. *Etre au lit, toucher au doigt, au sentiment de...*

**Aubade, s. f.** *aubade* (alba), concert d'instruments donné vers l'aube du jour, sous les fenêtres de quelqu'un. — *inutile*, vacance, par antiphrase.

**Aubage, s. m.** *aubage*, v. de Fr. *Bouche-de-Rhône, Provence.*

**Aubain, s. m.** *aubain*, étranger non naturalisé dans le pays qu'il habite.

**Aubaine, s. f.** *aubaine*, droit de succession aux biens d'un étranger non naturalisé ; droit d'aubaine. — *avance* ; *inspéré* ; *fig.*

**Aube, s. f.** *ôbe* (alba), et plus souvent *cube du jour*, pointe du jour — *dans* ; *rebut blanc* de l'excubistique.

**Aubs, ebs, riv.** et dép. de France.

**Aubenas, ouénas, v. de Fr.** *Arliche, Vivarais.*

**Aubepes, s. m.** *obépes, ou Aubépine, Vivarais.*

s. f. (alba spina) arbrisseau épineux, du genre des *rosiers*, à fleurs blanches et à fruits rouges; *Épine à fleurs doubles*, l'épine à petites feuilles; *Épine à fruit jaune* et l'épine à fleur rose de Mahon, dont la fleur ne double pas, en sont des variétés.

**Audèr**, adj. *audèr*, cheval dont le poil est couleur de pèche; entre le blanc et le bai.

**Auberge**, s. f. *abèrje*, maison où, en pays, on loge et on donne à manger; *tenir auberge* — lieu où l'on donne en commun, à l'ait, les chevaliers de chaque langue.

**Aubergine**, *oberjine*, ou *Mélongène*, s. f. espèce de maroille.

**Aubergiste**, s. m. *obergiste*, qui tient auberge.

**Auberon**, s. m. *oberon*, ou *Auberonnière*, s. f. petit morillon de fer rivé au morillon, qui entre dans une serrure, et au travers duquel passe le pêne pour fermer.

**Aubeterre**, *abèterre*, v. de Fr. *Charente*, Angoumois.

**Aubier**, s. m. *ahier* (alburium), couche tendre et blanchâtre située entre l'écorce et le bois de l'arbre. C'est le passage du *fibér* à l'état de bois.

**Audouin**, s. m. *odouin*, V. *Blact*.

**Audouy**, *odouy*, v. de Fr. *Cher*, Berry.

**Aubin**, s. m. *ahin*, allure d'un cheval entre l'amble et le galop. — blanc de l'enf.

**Aubin du Cormier** (S.), v. de Fr. *Ille-et-Vilaine*, Bretagne.

**Aubinet**, s. m. *ahinè*, ou *Saint-Aubinet*, pont de cordes de vaisseau marchand.

**Aubonne**, *ahonne*, v. et riv. de Suisse, Alpes.

**Aubours**, s. m. *ahours*, ébénier des Alpes.

**Aubousson**, *ahousson*, v. de Fr. *Creuse*, Marche.

**Auch**, *och*, v. de Fr. *Cers*, Gascogne.

**Aucuba**, s. m. arbruste du Japon. *Aucuba*, s. f. adj. et pron. *ahuc*, avec ne, sans, et dans les phrases d'interrogation et de doute, nul, pas un: *je n'ai aucun moyen d'agir; sans aucuns fruits; je doute qu'il y ait, ou y a-t-il aucun de ceux qui*, etc. Comme *aucun* ne se met qu'avec le mot qu'il signifie, ni qu'avec les noms qui n'ont pas de sing. on bien en est. marot. et de palais, *pour quelques-uns; d'aucuns crovoient*.

**Aucunement**, adv. *ahucunement*; avec ne, nullement. — sans ne, à certains

égards : ayant aucunement égard à la demande; t. de pal.

**Audace**, s. f. *odacè* (audacia), hardiesse vaillante; excessive; se prend aussi en bonne part; noble, généreuse audace.

**Audacieusement**, adv. *odacieuusement*, avec audace. — insolemment.

**Audacieux**, *odacieux*, s. et adj. *odacieux*, ruse, plein d'audace. *Style audacieux*; fig.

**Aude**, *ode*, riv. et dép. de France.

**Audénois**, s. f. *odanois* (audientia), s. m. officier du roi-prête à celui qui porta attention qu'un ministre, etc. donne à temps qu'il lui parler. — se dit des juges dans les causes qui se plident:

*leur, leur audénois*, — lieu de l'audénois. — ceux qui y assistent. — province de l'Amérique espagnole; géogr.

**Audencier**, adj. m. *odancier* (*huizencier*), qui appelle les causes. *Grand audencier*, officier du seau qui faisait le rapport au chancelier des lettres de grâce, de noblesse, etc.

**Audernois**, *odèrnois*, v. de Fr. *Finistère*, Bretagne.

**Auditeur**, s. m. *oditeur* (auditor), celui qui écoute un discours dans une assemblée. — des *comptes*, de rote, V. *Compte*, *Rote*, etc. — aujourd'hui un tribunal, à une Cour, avant d'être jugé ou consulté en titre.

**Audifit**, *ite*, adj. *odifit*, qui concurre l'ouïe.

**Audition**, s. f. *odition* (auditio); action d'entendre; s. phys. — action d'ouïr des témoins; d'examiner un compte.

**Auditoire**, s. m. *oditoire* (auditorium), lieu où l'on plaide dans les petites justices. — assemblée qui écoute.

**Auge**, s. f. *oje* (*augurium*), vase; pierre, bois creusé pour donner à boire aux chevaux, etc. — vaisseau de bois où le mozon défile le son pilaire. — lieu qui reçoit les halles du au de paume. — huche de cartonnier. — jeu de rigoles, qui rejettent l'eau sur la rose d'un moulin.

**Augée**, s. f. *ogée*, plein l'auge d'un maçon.

**Augelot**, s. m. *ogelot*, cuiller de fer pour écumer le sel; salines.

**Augé**, s. m. *ogé*, petite auge où se met la maragnelle des oiseaux. — petits vaisseaux attachés autour de certaines roses hydrauliques.

**Augé**, s. f. *ogé*, arbre qui, par incision, donne le vernis de la Chine.

**\*Auge**, s. f. *oje*, ou *Pyroxène*, schori des volcans.

**Augment**, s. m. *ogmant* (augmentum), de *dot*, ce qui, dans les pays de droit, remplace les; excessive; — *syllabique*, addition d'une syllabe; gramm. grecque; — *temporel*, allongement d'une voyelle; *id.*

**Augmentatif**, *ite*, adj. *ogmantatif*; se dit des particules, des terminaisons qui augmentent le sens des mots; gramm.

**Augmentation**, s. f. *ogmantation* (augmentatio), addition de même nature, accroissement.

**Augmenter**, v. n. *ogmantèr* (augmentare), accroître, agrandir. — un *commis*, augmenter son salaire. — en quantité; il *augmente* en qualité ou en honneur; le mal *augmente* ou *s'augmente*.

**Augural**, *e*, adj. *ogural* (auguralis), qui appartient à l'augure.

**Augure**, s. m. *ogur* (augur, augurium); celui qui, chez les Romains, jugeoit de l'avenir par le vol des oiseaux.

— presage qu'il tient. — tout ce qui semble présager quelque chose. *Oiseau de bon*, de mauvais *augure*, fig. celui dont l'arrivée annonce une bonne, une mauvaise nouvelle.

**Augurer**, v. n. *ogurer* (augurare), tirer un augure, une conjecture; *je n'augure bien*.

**Auguste**, adj. *oguste* (augustus), grand, respectable, vénérable; temple; *assemblée auguste*.

**Augustin**, adj. *ogustin*, religieux.

— (*saïn*) caractère entre le gros texte et le cicero; imprim.

**Aujourd'hui**, adv. *ogourdai*, le jour où l'on est. — les temps présent. — s. m. *aujourd'hui passé*, *je ne veux plus*.

**Aulide**, anc. port de Grèce ou Béotie.

**Aulique**, s. f. *olique*, these que soutient un étudiant en théologie, à la réception d'un docteur. — adj. se dit du conseil suprême de l'empire.

**Aulps**, *alp*, v. de Fr. *Var*, Provence.

**Aunale**, *onale*, v. de Fr. *Seine-Inférieure*, N. mandrie.

**Aunullein**, adj. *oia*, (ama-les (Ilum), se dit des bêtes à cornes; eaux et forêts.

**Aunone**, s. f. *onone* (*isunonnois*), mûrier-croisé, ce qu'on donne aux pauvres par charité.

**Aunoner**, v. n. *ononer*, donner par aumône, en suite d'une condamnation.

**Aunonerie**, s. f. *ononerie*, bénéfice claustral dans les abbayes, affecté à la distribution des aumônes. Les *grands aunoneries* de France, la charge de grand aumônier.

**Aunonier**, s. m. *ononier*, prêtre attaché à un prince, à un résident, à un vaisseau pour distribuer les aumônes, dire la messe, etc.

**Aunonier**, ère, adj. *ononier*, qui fait souvent l'aumône aux pauvres.

**Aunonier**, s. f. *ononier* (aunonium), fourrures que portait au bras les chanoines, etc.

**Aunage**, s. m. *onage*, mesurage à l'aune.

**Aunais**, s. f. *oné*, lieu planté d'aunes.

**Aunay**, *oné*, v. de Fr. *Charente-Inférieure*, Saintonge.

**Aune**, s. f. *oné* (ulus), anc. mesure; à Paris, 44 pouces. — le bâton qui sert à mesurer. — la chose mesurée. *Mesurer quelqu'un à son aune*, en juger par soi. *Je suis ce qu'en vaut l'aune*, j'en ai fait l'épreuve. *Tout du long de l'aune*, excessivement; ces phrases sont fautes.

**Aune** ou *Aunais, s. m. *oné* (alus), genre d'arbres amenés, à bois blanc, qui croissent dans les lieux humides.*

**Aunéon**, *oné*, v. de Fr. *Eure-et-Loir*, Ile de France.

**Auné**, ou *Enda campana*, s. f. *oné*, plante médicinale.

**Auner**, v. n. *onèr*, mesurer à l'aune.

**Auneur**, s. m. *onèur*, officier qui avoit inspection sur l'aunage.

**Aunis**, *onis* (pays d'), anc. prov. de France.

**Auparavant**, *ahparavant*, adv. qui marque priorité de temps et ne s'emploie que sans régime: un mois *auparavant*.

**Auprès**, prép. et adv. de lieu, *oprés*, tout proche: *auprès de vous; j'étois auprès*. — marque l'attachement de l'esprit ou la faveur: *être auprès d'un grand; être bien auprès des ministres*. — en comparaison: *son mal n'est pas auprès du mien*.

**Aury**, *oré*, v. de Fr. *Morbihan*, Bretagne.

**Aurèle**, s. f. *orèlle*, V. *Chrysalide*.

**Aurèle**, s. f. *orèlle* (aureola), cercle de lumière dont les peintres entourent des têtes de saints. — degré de gloire qui distingue les saints dans le ciel.

— espèce de *bruant* de Sibérie.

**Auriculature**, adj. *oriculature* (auricularis), qui a rapport à l'oreille; se dit de la *confession* qu'on fait à l'ou-

reille d'un prêtre, d'un témoin qui a tout ce qu'il devoit, du petit doigt dont on se gratte l'oreille. — s. m. genre de champignons.

**Auricule**, s. f. *orbicula*, ou *Oreille de Midas*, genre de testacés univalves.

**Aurigny**, *aurign*, fleuve sur les côtes de Normandie, aux Anglous.

**Aurilloz**, *ôri-lôz* (ll. m.) v. de Fr. Cantal, Auvergne.

**Aurone**, s. f. v. *Aurones*.

**Aurore**, s. f. *aurora* (aurora), dernière qui précède le lever du soleil. — déesse des anciens. — chose qui commence; fig. — levant: du couchant à l'aurore. **Chaleur aurore**, jaune doré; on dit, par abrégi, *soleil aurore*, — *journalière*, *boréale* ou *australe*, météore lumineux qui se manifeste près des pôles, et dont la cause est inconnue.

**Aurum musivum**, s. *aurum musivum* (mets latins), composition d'étain et de souffre qui fortifie les appareils électriques.

**Ausbarg**, v. d'Allemagne, *Soubab*.

**Ausonie**, s. f. *œonie*, ancien nom de l'Italie.

**Auspice**, s. m. *auspicium* (auspicium), chez les Romains, présent d'après le vol des oiseaux, leur criant, etc. *Sous d'heureux auspices*, ayant la fortune favorable; fig. *Sous les auspices de...* sans la conduite, l'appui de...

**Auspicine**, s. f. *auspicina*, art des auspices, des augures.

**Aussi**, adv. *et*, pareillement: il le veut, et moi aussi. — de plus; prends aussi cela. — c'est pourquoi: il n'aime personne, aussi n'est il son aimé. — autant: aussi sage que vaillant. **Aussi bien** que, de même que. **Aussi bien** se met pour rendre raison de ce qui précède, je n'irai point, aussi bien est-il trop tard. **Aussi peu** que, pas plus que.

**Austé**, adv. de temps, *œditi*, dans le moment, sur l'heure. — *qu'il aura fait*, dès qu'il aura fait. On dit pour marquer une prompte exécution: *austé* dit, *austé* fait; *austé* pris, *austé* pensa.

**Auster**, s. m. *âter* (auster), vent du midi.

**Austère**, adj. *œstivus* (austère), rigoureux, qui mortifie les sens et l'esprit; s'ajoute à religion austère. — rude, sévère, homme, vertu, visage austère, — qui a une saveur âpre et astringente: vin austère.

**Austéroment**, adv. *œstivamēt*, avec austerité.

**Austérité**, s. f. *œstivitas*, mortification

des sens et de l'esprit; pratiquer de l'austérité. — sévérité des mœurs.

**Austral**, e. adj. *œstral*, méridional, ou plus exactement, dans l'hémisphère du pôle antarctique: *pôle austral*, terre australe.

**Autan**, s. m. *atlanus* (altanus), vent du midi; il est plus usité au pl. et en poésie.

**Autant**, *atant* (tantum), adv. qui marque égalité: — *d'eau que de vin*. C'est un homme mort, ou autant vaud; fan, et prov. *Il lui en pend autant à faire*, il peut lui en arriver autant.

**Au charge d'autant**, adv. de la perille. **Doire d'autant**, beaucoup. — *que*, selon que: *autant que j'en puis juger*. **D'autant que**, parce que. **D'autant mieux**, d'autant moins, d'autant plus que, loc. adv. et de comparaison: *je le crains d'autant moins qu'il est menteur*.

**Autel**, s. m. *œtel* (altare), sorte de table destinée aux sacrifices: dresser, élever un autel. — au pl. fig. la religion: *attaquer les autels*. **Maître autel**, principal autel d'une église. **Le prêtre oit de l'autel**, chacun vit de sa profession. **Honneur des autels**, il est digne des plus grands honneurs. **Élever autel contre autel**, faire un schisme dans l'Église, opérer une division dans un corps, etc. **Aut jusqu'aux autels**, dans tout ce qui n'est pas contraire à la religion.

— constellation australe.

**Austérie**, *œstivie*, v. de Fr. Haute-Garonne, Languedoc.

**Auteur**, s. m. *œtur* (autor), première cause: *l'auteur de la nature*, d'une sédition. — inventeur: — *d'un projet*. — celui qui a fait un ouvrage d'esprit; en ce sens il est des deux genres: *celle en est l'auteur*. — celui qui apprend une nouvelle: *je cite mon auteur*. — ceux dont on descend, dont on tient un droit: *les auteurs de sa race*; *les auteurs en garantie*: pal.

**Authenticité**, s. f. *œthenticité*, qualité de ce qui est authentique.

**Authentique**, adj. *œthentike* (authenticus), puissant), qui a les formes prescrites par la loi, qui fait preuve: *livre, copie, témoignage authentique*; et substantive: *l'ou l'authentique et la copie*. — s. f. certaines lois du droit romain: *les authentiques de Justinien*.

**Authentiquement**, adv. *œthenticamēt*, avec une manière authentique.

**Authentiquer**, v. a. *œthenticare*, ren-

dre authentique un acte; déclarer une femme coupable d'adultère.

**Autocéphale**, s. m. *œtœphale* (autocéphale), soi-même; *œtœphale*, tête) évêque grec qui n'étoit pas soumis à la juridiction du patriarche.

**Autocrate**, s. m. *œtocrate* (autocrate), V. *Aborigène*.

**Autocratie**, s. f. *œtocratie* (autocratie), gouvernement absolu d'un seul.

**Autocrator**, *œtocrator*, et **Autocrate**, s. m. *œtocrator*, *œtocrate*, souverain; absolu; titre du czar de Russie, ou de la czarine quand elle gouverne.

**Autodidacte**, s. m. *œtodi-dacte*, mots-espagnols, acte de foi; exécution d'un jugement de l'Inquisition.

**Autographe**, s. m. et adv. *œtographé* (autographe), écrit de la main même de l'auteur.

**Automate**, s. m. *œtomate* (automate), spontané, volontaire; d'instinct, soi-même, et de *naïve*, je desire, je veux), machine qui a en soi les principes de son mouvement, et sur-tout qui imite les mouvements des corps animés. — fig. homme stupide.

**Automatique**, adject. *œtomatique* (mouvement), qui dépend de la structure du corps, et non de la volonté de l'animal.

**Autonnal**, e. adj. *œtonnal* (autonnal), d'automne; sans pl. in. — s. m. saison de Surinam.

**Autonne**, s. m. et f. *œtonne* (autunnum), la saison qui est entre l'été et l'hiver.

**Autonomie**, adj. *œtonomie* (autonomie), soi-même; *œtonie*, loi; se dit des villes grecques qui se gouvernaient par leurs propres lois.

**Autonomie**, s. f. *œtonomie*, liberté de se gouverner par ses propres lois.

**Autopne**, s. f. *œtopne* (autopne), soi-même; *œton*, vision), évidence, démonstration oculaire; se dit de l'ouverture d'un cadavre, faite pour reconnaître la cause de la mort. — chez les anciens, état de l'âme où ils croyoient avoir un commerce intime avec la divinité.

**Autorisation**, s. f. *œtorization*, acte par lequel un mari, un tuteur autorise.

**Autoriser**, v. a. *œtorizer*, donner autorité, pouvoir. — v. pron. acquérir de l'autorité: *les coutumes s'autorisent par le temps*.

**Autorité**, s. f. *œtoritas* (autoritas), puissance légitime: — *des lois*, des ma-

gistrats. — crédit, considération: *il a de l'autorité dans son corps*. — sentiment d'une personne respectable: *citer des autorités*; l'autorité des Pères. **Agir d'autorité**, impérieusement. De son autorité privée, sans droit.

**Auteur**, *œtur*, prépos, qui marque ce qui environne: — *du bras*, de la volée. — auprès. — marque assidue, attachement: *il est toujours autour d'elle*. **Tourner autour du pot**, blâmer, user de détours; prov. — adv. *ici auteur*, tel près; *regarder tout auteur*.

**Auteur**, s. m. *œtur*, oiseau de proie du genre de l'épervier. — corce du levain qui tre dans la préparation du carmin.

**Autorserie**, s. f. *œtourserie*, art d'élever et de dresser les autours.

**Autourner**, s. m. *œtourci*, qui dresse les autours.

**Autre**, *œtre* (alter), adj. et pron. qui marque distinction et différence: *prendre l'un pour l'autre*. — personne ou chose indéterminés: *vous l'appréhendez d'un autre*; *un autre jour*. — meilleur, plus important: *c'est bien un autre vin*, une autre affaire. — marque égalité, ressemblance: *c'est un autre Alexandre*. **A d'autres**, adressez-vous à d'autres, vous ne me trompez pas.

**L'un et l'autre**, tous les deux.

**Aufresais**, adv. *œufresais*, au temps passé.

**Autrement**, adv. *œtremēt*, d'une autre façon; *fautes autrement*. — sinon: *fautes mieux*, *autrement je me fâche*. — précaution de ne pas; *guère: il n'est pas autrement riche*.

**Autre-part**, adv. *œtre-part*, ailleurs.

**D'autre part**, d'ailleurs, de plus.

**Austrache**, grand cercle d'Allemagne.

**Austrache**, s. f. *œtrache* (œtrache), le plus grand de tous les oiseaux. Sa tête est très-vivace; son cou mince et fort long, ses ailes ne lui servent qu'à courir plus vite, et ses pieds ont de la ressemblance avec ceux du chameau. Elle est très-vorace et avel sans choix le fer et les cailloux; c'est ce qui fait dire d'un grand mangeur: *c'est un œtome* d'austache.

**Autri**, s. m. sans pl. *œtri*, les autres personnes; us. s'emploie qu'avec une prép. *mal d'autri*, c'est plus sage. **Prendre son cœur par autri**, se mettre à la place des autres.

**Autum**, *œtum*, v. de Fr. Saône-et-Loire, Bourgogne.

**Avant**, s. m. *œvant*, petit toit en

saillie, qui garantit de la pluie les bottes, etc.

*Avaregnat*, s. m. *avergnat*, qui est d'*Avargne*, anc. prov. de France.

*Avarnat*, s. m. *avornat*, vin d'Orléans, fort rouge et fumeux.

*Avartiers*, *avartier*, v. de Fr. *Lot-et-Garonne*, Gascogne.

*Avasser*, *avéer*, v. de Fr. *Yonne*, Bourgogne.

*Avasserois*, adj. *avérois*, d'*Avexere*.

*Avastiers*, adj. *avastiers* (auxiliaires), qui aident *troupe auxiliaire*, qu'envoie un allié. — se dit des verbes qui forment les temps composés et autres verbes, comme *avoir* et *être*.

*Avasson*, *avéon*, v. de Fr. *Châtillon-Or*, Bourgogne.

*Avassone*, *avassone*, v. de Fr. *Creuse*, Marche.

*Avastrière*, s. m. *avastrière* (astère), jaugeant, mesure, instrument pour mesurer la force des lunettes.

*Avat* (r. d'), ou empire *Birman*, gr. contrée d'Asie. — v. du Japon.

*Avachir* (s'), v. pron. (vacca) sur finir; devenir mou; se dit des *chiffes*, du *caïr*; et fam. des *denrées* qui deviennent trop grasses.

*Avai*, s. m. (ad, vallis) endossement par lequel on s'oblige à payer un billet, s'il n'est pas acquitté par celui qui la souscrit. — t. de batelier, en descendant. *Font d'aval*, opposé au cours de l'eau.

*Avau-l'eau*, adv. *avé-là*, suivant le courant de l'eau. *Cette affaire est allée avau-l'eau*, n'a pas réussi; fig. et fam.

*Avavalison*, s. f. *avavalison*, chute d'un torrent.

*Avavalanche*, s. f. nom qu'on donne, dans les Alpes, à des masses énormes de neiges détachées des montagnes; on les nomme *avalanches*, dans les Pyrénées.

En *avalant*, en suivant le cours de l'eau; t. de batelier.

*Availle*, s. f. levée; manuf.

*Avaler*, v. a. faire descendre par le gosier dans l'estomac. — le *calice*, des *coqueleurs*, recevoir des mortifications.

— le *morceau*, se soumettre à une échecuse mariée sa répugnance. — du vin dans la *cuve*, pop. l'y faire descendre. — v. n. suivre le courant, en parlant d'un bateau. — v. pron. descendre trop bas : le centre de cette jument s'*avale*. *Avalez*, *avalez avalés*, trop pendans; trop effacés.

*Avaler*, s. m. celui qui avale : — de *bovillon*. — *de pois gris*, gloton.

— de *charnières*, *brères*, *lavalon* i. am.

*Avallée*, s. f. pl. chaînes de peaux de moutons qu'on lève aux bouchers.

*Avalliers*, s. f. *avalliers*, grand gosier; fam. — pièce de harnois qui pose sur la croupe du cheval. — outill de chapelier.

*Avallon*, v. de Fr. *Yonne*, Bourgogne.

*Avallure*, s. f. bourrelet qui croit sur le sabot d'un cheval qui fait quartier neuf.

*Avancer*, s. f. espace de chemin que l'on a devant quelqu'un. — ce qui est déjà fait, ou préparé, d'un ouvrage. — saillie d'un bâtiment. — payement avant le terme : *être en avance*. *Paire les avances*, les premières démarches dans un raccommodement, etc. *D'avance* ou *par avance*, par anticipation.

*Avancement*, s. m. *avancement*, progrès quelconques. — établissement de fortune : *procéder l'avancement de quelqu'un*. — *d'honneur*, ce qu'on donne d'avance à son héritier.

*Avancer*, v. a. porter, pousser en avant : — le *bras*, la *table*, etc. l'oppose à retarder : — son *départ*, l'*horloge*. — faire des progrès dans : — *son besoin*, *ses affaires*. — payer d'avance. — *quelqu'un*, procurer son avancement.

— v. n. aller en avant : — *vers quelqu'un*. *Cette montre avance*, va trop vite. — sortir de l'alignement : *cette maison*, *cet arbre avance*. — faire du *progrès*. — dans l'étude, en âge; *ce travail n'avance pas*. — v. pron. aller en avant — faire des progrès. — mettre en avant quelque chose qui engage : *ce ambassadeur s'est trop avancé*.

*Avancé*, é, part. et adj. — en âge, déjà vieux. *L'année*, la *saison*, *la nuit* sont *très avancées*. — se dit bien avant dans, etc. *Saison avancée*, où tout est précoce. On dit dans le même sens : les *fruits*, les *arbres* sont *avancés*. *Jeune homme avancé*, développé de bonne heure. *Ouvrage avancé*, qui est avant les autres, et le *couvre* fortifié.

*Avancie*, s. f. vexation que font les Turcs à ceux d'une autre religion, pour en tirer de l'argent. — affront fait de gaieté de cœur.

*Avant*, temps, qui marque priorité de temps ou d'ordre : *avant terme*; — *de venir*, *de venir* ou *qu'il vienne*.

— joint aux mots, marque quelque chose d'antérieur. — adv. *n'allez pas*

*plus avant*; bien *avant dans la nuit*; *peûtre bien avant dans la nature*; fig. — s. m. l'avant du vaisseau, la proue.

Le *château d'avant*, de proue : mar.

en *Avant*, adv. plus loin, ou ensuite : *aller*, *passer en avant*. *Mettre en avant*, alléguer.

*Avant de*, *Avant que*, conj. qui se construisent, l'une avec l'infinif et l'autre avec le subj. *avant de partir*; *avant qu'il parte*.

*Avantage*, s. m. ce qui est profitable ou favorable à... — supériorité : dans *tous les combats*, *il a eu l'avantage*.

— ce qu'un père donne de plus à l'un de ses enfans, un mari à sa femme, etc. — ce que cède un joueur habile pour rendre la partie égale. — à la paume, se dit quand les joueurs ayant chacun quarante-et-un, l'un des deux gagne le coup. *Prendre de l'avantage pour monter à cheval*, se servir de quelque élévation. *Prendre quelqu'un à son avantage*, l'attaquer quand on est le mieux armé. *Il est habillé; coiffé à son avantage*, d'une manière qui relève sa bonne mine, etc.

*Avantager*, v. a. donner à quelqu'un des avantages par dessus les autres.

*Avantageusement*, adv. *avantageusement*, d'une manière avantageuse.

*Avantageux*, *euse*, adj. *avantageux*, *euse*, qui apporte de l'avantage. *Telle avantageuse*; *gracieux* et noble. *Parure avantageuse*; qui sied bien.

— *confiant*, *promptueux*, qui croit avoir ou qui cherche à prendre avantage sur les autres; il est *fam.* et s'emploie quelquefois substantif.

*Avant-bec*, s. m. angles des piles d'un pont de pierre.

*Avant-bras*, s. m. partie du bras depuis le coude jusqu'au poignet.

*Avant-cœur*, s. m. maladie du cheval, tumeur au poitrail.

*Avant-corps*, s. m. partie d'un bâtiment en saillie sur la face.

*Avant-cour*, s. f. première cour d'une maison.

*Avant-courier*, s. m. qui va devant quelqu'un et en annonce l'arrivée. — tout ce qui précède et annonce une chose.

*Avant-courrière*, s. f. — du *jour*, l'aurore : *poet.*

*Avant-dernier*, *ère*, adj. pénultième, qui est avant le dernier.

*Avant-dieu*, s. m. pilotage qu'on établit sur le bord de la rivière, avant de commencer un pont.

*Avant-garde*, s. f. première ligne ou

division d'une armée en bataille ou en marche.

*Avant-goût*, s. m. goût qu'on a par avance d'une chose agréable : — *des fruits de la paix*; — *de la bonté*.

*Avant-hier*, adv. *avant-hier*, le jour qui précède hier.

*Avantier*, s. m. v. *Crossette*.

*Avant-main* s. m. (*coup d'*); poussé du devant de la raquette ou du battoir.

*Ce colmat* a de l'*avant-main*, a un beau poitrail.

*Avant-mur*, s. m. fortification avancée.

*Avant-pêche*, s. f. pêche précoce.

*Avant-pieu*, s. m. métairie.

*Avant-pieu*, s. m. bout de pontelle pour rendre la partie égale. — à la paume, se dit quand les joueurs ayant chacun quarante-et-un, l'un des deux gagne le coup. *Prendre de l'avantage pour monter à cheval*, se servir de quelque élévation. *Prendre quelqu'un à son avantage*, l'attaquer quand on est le mieux armé. *Il est habillé; coiffé à son avantage*, d'une manière qui relève sa bonne mine, etc.

*Avant-propos*, s. m. préface, introduction. — ce qu'on dit dans un récit, avant de venir au fait.

*Avant-quart*, s. m. coup que sonnent quelques horloges avant l'heure, la demie, etc.

*Avant-scène*, s. f. chez les anciens, partie du théâtre où jouaient les acteurs; et chez nous, ce que la toile tombée laisse à découvrir.

*Avant-toit*, s. m. toit en saillie.

*Avant-train*, s. m. train qui comprend les deux roues de devant et le lion d'une voiture.

*Avant-veille*, s. f. jour qui est immédiatement avant la veille.

*Avare*, s. et adj. (*avarus*) trop attaché aux richesses. — *de boueuses*, qui lous difficilement. — *du temps*, qui n'aime point à en perdre. *La nature, la ciel ne lui a pas été avare de ses dons*, l'a bien traité.

*Avarement*, adv. *avarement*, avec avarice; *peu usité*.

*Avarete*, s. f. (*avaritia*) attachement excessif aux richesses.

*Avareux*, *euse*, s. et adj. *avareux*, *euse*, qui n'aime pas à donner : *avareux*, *humeur avareux*.

*Avare*, s. f. droit que paye pour l'entretien d'un port chaque vaisseau qui y mouille. — dommage arrivé à un vaisseau ou à son chargement pendant le trajet.

*Avarté*, é, adj. se dit des marchandises gâtées dans un vaisseau.

*Avartez*, interj. *avartez-vous*, c'est assez; *mat.*

*Avé*, ou *Avé Maria*, s. m. sans pl., salutation de l'ange à la Vierge. — grains

d'un chaplet sur lesquels on lit l'ave.  
*Je reviens dans un ave*, dans très-peu de temps; fam. — endroit d'un sermon où le prédicateur implore les lumières du St.-Esprit par la méditation de la Vierge.

*Ave*, prépos. *avec*, ensemble, conjointement: *il est avec moi*. — s'emploie familièrement sans régime: *prenez avec lui* et *partez avec*. — indique la cause matérielle ou instrumentale: *le pain se fait avec de la farine*; *tuer avec une épée*. — désigner la manière de faire une chose: *avec prudence*, *joie*, *peine*, etc. — contre *à*: *il s'est battu avec moi*.

*Aveque*, se disait en poésie pour *avec*.  
*D'avec* marque positivement la différence: *distinguez l'un d'avec le flateur*.

*Aveindre*, v. a. *aveindre* (avec, je désire), tirer une chose du lieu où on la serré; fam.

*Aveine*, s. f. V. *Avoine*.  
*Aveint*, e, *avint*, e, part. d'*aveindre*.  
*Avellanède*, s. f. Cose du gland.  
*Avellane*, s. f. (avellana) grosse noisette.

*Avellinier*, s. m. *avelluni*, arbre, variété du noisetier.

*Avénage*, s. m. relevance en avoine.  
*Avénant*, e, adj. (advénient) qui a bon air, bonne grâce: *manières avénantes*. — participe, arrivant: *avénant les décès* de: t. de prat. *L'avénant*, adv. à proportion; fam.

*Avènement*, s. m. avènement, venue, arrivée; ne se dit que de l'élevation à une dignité suprême, ou en parlant de J.C. le premier, le second avènement du Messie.

*Avénir*, v. n. (advénir) arriver par accident, ne s'emploie qu'aux troisièmes pers. s'il vient que, etc.

*Avénir*, s. m. le temps futur; en style poët. et orat. on le personnifie: *l'avénir vous contemple*. — assignation pour comparoître à jour fixe. *L'avénir*, désormais.

*Avéni*, s. m. *avéni*, temps consacré pour se préparer à la fête de Noël. On le dit au pl. les *avénis de Noël*, on plante aux *avénis*. *Prêcher l'avéni*, pendant l'avent.

*Aventure*, s. f. *aventure*, événement inopiné, — dans les romans de chevalerie, entreprise hasardeuse mêlée quelquefois d'enchantement. — hazard: *c'est grande aventure s'il ne vient pas*. *Mal d'aventure*, qui vient un bout des doigts avec un inflammation et abcès.

*Dire la bonne aventure*, prédire par la chiromancie, etc. ce qui doit arriver à quelqu'un. *L'aventure*, au hasard.

*D'aventure*, par aventure, par hasard. *Mettre à la grosse aventure*, mettre une somme sur un vaisseau, au hasard de la perdre s'il périt.

*Avanturer*, v. a. et pron. *avanturer*, mettre à l'aventure, hasarder.

*Aventureux*, euse, adj. *aventureux*, euse, qui s'aventure, qui se hasarde. *Aventurier*, ère, s. *aventurier*, qui cherche à la guerre les aventures, sans être d'aucun corps. — qui fait le cour à toutes les femmes, sans être amoureux d'aucune. — homme ou femme sans nom, qui vit d'intrigues. — autres couraieurs de mers, qui piratoient en Amérique.

*Aventurine*, s. f. *aventurine*, sorte de quartz qui, sur un fond jaune ou brun demi-transparent, semble offrir des paillettes d'or.

*Avenue*, s. f. (ad, venire) passage. — allée d'arbres qui conduit à une maison.

*Avorano*, s. m. oiseau du Brésil, espece de cotinga.

*Avover*, v. a. (verus) s'assurer et faire voir qu'un chose est vraie.

*Avover*, s. f. (ad, vertere) pluie forte et subite.

*Avover*, s. f. (aversio) haine, dégoût, antipathie.

*Avoverin*, s. m. (ad, vertigo) maladie d'esprit qui rend opiniâtre, entêté, furieux. — celui qui a cette maladie; v. m.

*Avover*, v. a. (advertere) donner avis, informer de: — *quelqu'un de son salut*, lui donner un avis très-important. *Il est bien averti*, bien informé de ce qui se passe. — prov. et substantif. *Un bon averti en vaut deux*, un homme bien informé a de l'avantage sur celui qui ne l'est pas.

*Avoverissement*, s. m. *avoverissement*, avis dont l'objet est prochain. — sorte de préface. — instruction d'un procès pour les juges.

*Avés* (les) d., îles des Oiseaux, îles de l'Amérique-Mérid.

*Avènes*, *avène*, v. de Fr. Norl. Hainaut.

*Aveu*, s. m. reconnaissance d'avoir dit ou fait une chose. — témoignage: *de l'aveu de tout le monde*. — approbation, consentement. — reconnaissance d'un vaisseau pour tout ce qu'il contient de son jaugeur. *Homme sans aveu*, va-gabond, qui ne peut se réclamer de personne.

*Avouer* ou *Aver*, v. a. garder à vue, suivre de l'œil; t. de chasse.

*Avouglé*, s. et adj. (aboculus, sans yeux; B. L.) privé de la vue. *Il cria comme un avouglé qui a perdu son bâton*, il cria beaucoup pour rien. *Changer son cheval borgne contre un avouglé*, empirer son état en voulant l'améliorer. *Il est jugé comme un avouglé* *des couleurs*, sans connoissance. *Au royaume des avouglés les borgnes sont rois*, un homme de peu d'esprit paroît avoir beaucoup parmi les sots. *Obéissance, reconnaissance, confiance avouglé*, entière. *Les amans sont avouglés*, la passion leur ôsusque l'entendement. *Le traî avouglé*, la quatrième cavité de l'oreille. *L'avouglé*, en avouglé, aveuglement.

*Avouglément*, s. m. *avouglément*, privation de la vue. V. *Occis*, qui est plus usité. — fig. obscurcissement de la raison.

*Avouglément*, adv. *avouglément*, sans réflexion.

*Avouglé*, v. a. rendre aveugle. — abouti: *les éclairs avouglent*. — ôter l'usage de la raison; fig. — v. pron. ne pas user de ses lumières: *il s'avouglé sur les défauts de son enfant*; fig. — à l'*Avouglé*, adv. à l'aveuglément, à tâtons, sans lumière: *aller, agir à l'avouglé*; lam.

*Avover*, *avover*, riv. et départ. de France.

*Avoverne*, s. f. *avoverne*, genre d'arbres des Antilles et de la Nouvelle-Hollande.

*Avoule*, s. f. testacé bivalve.

*Avoule*, adj. (avidus) qui a un désir inmodéré de boire et de manger. — très-intéressé; fig. — avec un régime, qui désire avec ardeur: — *de gloire*, *du bien d'autrui*.

*Avoulement*, adv. *avoulement*, avec avidité.

*Avidité*, s. f. (aviditas) désir ardent et insatiable; au propre et au figuré.

*Avoveron*, *av-overon*, v. de Fr. *Vaucluse*, cantal Vauvenais.

*Avoveron*, *av-overon*, v. de Fr. H. Garonne, H.-Languedoc.

*Avoué*, v. d'Espagne et du Pérou.

*Avoué*, v. a. et pron. (villus) sur finir; rendre ou devenir vil. — une marchandise, la déprécier.

*Avouissant*, e, adj. *avouissant*, qui aville.

*Avouissement*, s. m. *avouissement*, état d'une personne, d'une chose avilie.

*Avouillon*, s. m. pl. *avouillon* (ll m.) serrés de derrière de l'oiseau de proie; t. de faucon.

*Avover*, v. a. (vinum) imbibber de vin; — *se avover*. *Il est avové*, accoutumé à boire.

*Avover*, s. m. sorte de rame de ha-teaux.

*Avover*, s. m. *avis* (ad, visus), opinion, sentiment: *dire son avis*. — opinion d'un juge: *aller aux avis*. — conseil, délibération: *prendre avis de*; *les avis ont donné leur avis*. — de parents, acte judiciaire d'après une délibération de parents sur les affidés d'un mineur. — doctrinal, sentiment des docteurs de théologie sur une question. — avertissement: *je vous donne avis que...* — un lecteur, avertissement à la tête d'un livre, et prov. événement qui peut servir d'instruction, et avertir de prendre garde à soi.

*Avové*, e, s. adj. *avové*, sage, prudent.

*Avover*, v. a. *avover*, donner avis, un fou *avover* bien un sage; un verre de *vin avover* bien un homme. Hors ces deux prov. il est vieux. — apercevoir de loin, être avisé: *il est avisé*. — v. n. *prendre garde, faire attention à*: *avover à ce qu'il faut faire*. — v. pron. penser, faire attention à; imaginer: *il s'avover d'un bon moyen*.

*Avover*, s. m. *avover*, bâtiment chargé de dépêches.

*Avoverement*, s. m. *avoverement* (ll m.) approvisionnement de vivres dans un camp ou une place.

*Avoverier*, v. a. *avoverier* (ad, victualis), fournir de vivres un camp, une place; on dit aussi *avoverier*, et *avoverement*, pour les vivres.

*Avover*, s. m. première façon qu'on donne à la feuille d'étain pour recevoir le vil-argent.

*Avover*, v. a. (ad, visus) donner du lustre au marbre, aux métaux. — *les couleurs*, les rafraichir, les fortifier. — l'étaim, le froter légèrement de vil-argent.

*Avover*, s. f. pl. glandes de la gorge des chevaux. — maladie qui vient de leur gonflement.

*Avover*, s. m. *avover*, outil de doreur.

*Avover*, s. m. *avover*, faire la profession d'avocat; t. de métris.

*Avover*, s. f. *avover*, profession d'avocat; est familiar, et ne se prend qu'en mauvais part.

*Avocat*, s. m. (advocatus) celui qui par profession, défend des causes en justice. — *consultant*, qui ne fait que donner son avis par écrit. — *général*, magistrat qui, dans les cours supérieures, exerce des fonctions analogues à celles de substitut du procureur général du roi. — fig. qui intercéde pour un autre, qui en défend les intérêts. On dit en ce sens *avocat*: *sa mère fut son avocat*; la *Fièvre* est *l'avocat* des *péchés*.

\* *Avocatier*, s. m. *avocet*, arbre d'Amérique.

\* *Avocatier*, adj. *avokatoare* (avocator), se dit d'une lettre par laquelle un souverain revendique un de ses sujets chez l'étranger.

\* *Avocette*, s. f. *avocete*, oiseau aquatique de la grosseur du pigeon.

*Avène*, ou *Avoine*, s. f. *avoane*, *avène* (avena), genre de graminée dont le grains sert de nourriture aux chevaux. — au pl. se dit quand elle est encore sur terre: *faire les avènes*.

*Avoir*, v. a. *avoir* (habere), posséder d'une manière quelconque; se joint à une foule de noms: *avoir faim*, *soif*, *froid*, *chaud*, *raison*, *fort*, *bonne*, *peur*, etc. — du plaisir, de la peine, ou de la peine, de la peine, etc. *Avoir à*, devoir: *j'ai à faire une visite*. — s'emploie avec l'adv. y dans le sens d'être: *il y a un an*.

*Avoir*, s. m. *avoir*, ce qu'on possède de bien: *ce n'est tout mon avoir*. *Imm.* s'oppose à dette: *l'avoir surpasse la dette*; t. de comptabilité.

\* *Avoué* de Guinée, s. m. *avoua*, palmier d'Afrique et d'Amérique très-élevé et très-épineux, dont le fruit donne l'*huile de palmier*, et l'amande le *kaoko*, ou beurre de Galaan.

*Avoué*, v. a. *avocare* (ad, vicinus), être proche, voisin de; ne se dit que de la proximité d'un lieu. — les *cieux*, se dit poét. d'un arbre très-élevé. — v. pron. se rapprocher; fig.

*Avortement*, s. m. *avortament* (abortus), accouchement avant terme.

*Avorter*, v. n. (abortare) accoucher avant terme, par un accident ou par un crime. — se dit aussi des femelles des animaux. — en parlant des fruits, ne pas venir en maturité. — échouer, en parlant d'une entreprise.

*Avorton*, s. m. animal ou plante né avant terme, ou au dessous de sa grandeur naturelle. — petit homme mal bâti. — production d'esprit trop précipitée.

*Avoué*, s. m. (advocatus) seigneur

qui défendoit les droits d'une église. — celui qui fait aujourd'hui les fonctions de procureur.

*Avouer*, v. a. confesser et reconnaître qu'une chose est; — *sa faute*, *qu'on a fait*. — approuver, autoriser: *j'avoue tout ce qui s'est fait*; *je l'avoue de en tout ce qu'il s'en fera*. — un *enfant*, un *ouvrage*, s'en reconnoître le père, l'auteur. — la dette, son sort. *S'avouer de quelqu'un*, s'autoriser de lui.

*Avoué* ou *Avoué*, s. m. (adulter) bâtarde adultérin; v. m.

\* *Avoyer*, s. m. *avoué*, magistrat suisse.

*Avranche*, v. de Fr. Manche, Normandie.

*Avril*, s. m. *avril* (1 m.). (aprilis) quatrième mois de l'année. *Poisson d'avril*, les marquaques; et pop. ceux qui font métier de prodigier des femmes. *Donner un poisson d'avril à quelqu'un*, lui faire faire des courses inutiles le premier d'avril.

\* *Avuète*, s. m. (ad, justus) neud qui joint des cordes; mar.

*Ax*, s. m. *ax*, v. de Fr. Arrière, Foix. *Axe*, s. m. *ax* (axis, de *axō*), ligne droite qui passe par le centre d'un globe et sur laquelle le globe tourne. — du monde, ligne qu'on suppose passer par le centre du monde. — d'une courbe, ligne qui la divise en deux parties égales et semblables; géom.

\* *Acia*, s. m. *acia*, arbrisseaux de la Cochinchine.

\* *Axifage*, adj. *axifage* (πύρα, luir), qui s'éloigne d'un axe.

*Axillaire*, adj. *axillaire* (axilla), qui appartient à l'aisselle. — qui naît dans l'angle formé par la réunion d'une branche avec la tige, ou d'un pétiole avec le rameau; bot.

\* *Axille*, s. f. *axillaire* (ἀξίλη, hache), ou *Schœl vield*, mineral de la classe des pierres, dont les cristaux s'amincissent en fer de hache.

*Axiome*, s. m. *axiōme* (ἀξίωμα, d'axiō, digne, estimable), vérité qui n'a pas besoin de démonstration.

\* *Axipète*, adj. *axipète* (petere), qui s'approche de l'axe.

\* *Axiz*, s. m. *axiz*, ou *Cerf du Gange*, quadrupède ruminant qui a le bois du cerf, la forme du daim, et le corps marqué de taches blanches.

*Axonje*, s. f. *axōnje* (axungia), graisse solide extraite de l'épiploon des porcs. — suif.

*Ay* ou *Ai*, v. de Fr. renommé pour ses vins, Marne, Champagne.

\* *Ay-Aye*, s. m. *ay-ayie*, ou *Cherrom* (ayay, ayay, ayay; main; oiseau), quadrupède de Madagascar, très-paresseux, ayant le port et la queue de l'écureuil, et remarquable par la longueur de quatre des cinq doigts de ses pieds de devant.

*Ayen*, *ay-in*, v. de Fr. Corvise, Limosin.

*Ayenne*, s. f. *ay-ienne*, genre de plantes natives de l'Amérique-Mérid.

*Aymarques*, *aymarque*, v. de Fr. Gard, Languedoc.

\* *Ayri*, s. m. espèce de renard de la Guinée.

\* *Ayri*, s. m. palmier du Brésil.

\* *Azale*, s. f. genre d'arbustes de l'ordre des rhodoracées monopétales.

*Azimgouan*, s. m. enfants étrangers chargés, dans le sérail, des plus basses fonctions.

*Azoy-le-Rideau*, *az-le-riod*, v. de Fr. Indre et Loire, Touraine.

*Azobur*, s. m. genre de grands arbrisseaux de la famille des *melastomacées*; ex. le *feu azobur* ou *arbre à chapelot*.

*Azerole*, s. f. petit fruit rouge et acide.

\* *Azerolier*, s. m. *azerolé*, espèce de néflier.

\* *Azi*, s. m. présure de lait et de vinaigre.

## B, deuxième lettre de l'Alphabet.

*B*, s. m. (*bé* ou *be*). *Être argué* ou *B*, pop. être boiteux, borge ou bossu.

*Boer*, v. de Fr. Bas-Rhin, Alsace.

*Babel*, mot hébreu, confusion: cette assemblée est la tour de Babel, il y regne beaucoup de confusion.

*Babel-Mandrel*, détroit qui joint la mer Rouge à l'Océan.

*Babouze* ou *Babouze*, s. m. sérosité du lait converti en beurre.

*Babil*, s. m. *babil* (1 m.) superfluité de paroles.

*Babilard*, s. m. s. et adj. *babil-lar* (11 m.), qui aime à parler beaucoup, indiscret.

*Babiller*, v. n. *babil-ler* (11 m.) avoir du babil.

*Babine*, s. f. levres des vaches, des singes, etc. *S'en donner par les babines*, manger beaucoup; pop.

\* *Azier*, s. m. *azie*, arbruste de la Guinée.

*Azimut*, s. m. *azimut* (szimuth), cercle vertical; astron.

*Azimutal*, s. adj. qui mesure ou qui représente les azimuts.

*Azmer*, v. et prov. du Mogol.

\* *Azote*, s. m. (*a priv. ζω*, vie) base du gaz azote, ou de la partie de l'air atmosphérique qui n'entretient ni la respiration ni la combustion; chim.

*Azou*, ou *Asof*, v. de la petite Tartarie, aux Russes. — (*mer d'*) ancien Palus-Méotide.

*Azur*, s. m. minéral qui donne un beau bleu. — la couleur de ce minéral.

*L'azur des cieus*; un *ciel d'azur*, un ciel sans nuage; poét. — émail bleu des armoiries.

*Azur*, s. e. adj. peint en azur. *La voûte azurée*, le ciel; les plaines *azurées*, la mer; poét.

\* *Azuges*, s. m. *azugs*, troisième rameau du tronc ascendant de la veine cave (*a priv. ζω*, pure). Il est à droite de la poitrine, et n'a point son égal à gauche.

*Azime*, adj. *azime* (*a priv. ζω*, levain), sans levain; se dit du pain que les juifs mangèrent à leur Pâque.

— s. f. pl. *file des azymes*. — genre d'arbustes de l'Inde, toujours verts.

\* *Azymit*, s. m. *azymit*, qui se sert de pain azyte.

*Babine*, s. f. joint d'enfant, chose inutile et de peu de valeur.

\* *Babirouss*, s. m. ou *Cochon-cerf*, quadrupède du genre des cochons, qu'on trouve aux îles de la mer des Indes.

*Babard*, s. m. *babard*, oiseau gâche d'un navire, en parlant de la poupe.

\* *Babouzeur*, s. m. espèce de martin-pêcheur d'Afrique.

*Babouche*, s. f. sorte de pantoufle qui nous est venue du Levant.

*Babouan*, s. m. singe d'Afrique très-féroce et à museau très-prolongé. — figure grotesque que haissent les soldats pour des fautes légères.

*Babouin*, s. m. enfant badin et étourdi; fam.

*Babylone* (Babylon), ancienne et célèbre ville d'Asie, dont il reste à peine des ruines.